

Ce système de restauration, auquel je reviendrai d'ailleurs plus tard, dans un autre article spécial, quand les travaux seront entièrement terminés, sera plus tempéré d'éclat que celui de Saint-Just. L'ornementation consiste en frises délicates, en rinceaux de pampre courant sur fond d'or, en peintures dans la partie concave de la coupole, qui offre les quatre évangélistes en demi-relief dans ses pendentifs. J'approuve beaucoup cette idée de personnages blancs sur un fond d'or; elle est d'un excellent goût, à mon sens. La décoration de Saint-Paul sera donc riche et noble. — Mais tout cela n'est que du plâtre, dira-t-on, du plâtre que l'action dissolvante de l'humidité doit amollir, du plâtre qui va se déliter.... — Mettez donc à la disposition de l'architecte les marbres de Carrare et les trésors de son éminence Mgr. le cardinal, archevêque-primat.....

Toute la vitrerie du monument a été merveilleusement combinée. A défaut des peintures transparentes du moyen-âge, que Sèvres ne nous a pas rendues, quoiqu'on dise (1), l'art peut tirer un immense parti des mosaïques en verres de couleur. M. Benoît a très-bien harmonié et choisi ses tons; il les a richement encadrés, et les verrières modernes de Saint-Paul pourront désormais servir de modèle. Je serai plus avare d'éloges pour l'autel byzantin que l'architecte du monument a placé au centre de la croisée. Cet autel de marbre est correct quant au coffre; mais le rinceau qui orne le gradin, au contre-retable, me semble d'un goût équivoque. Les ornements paraissent plutôt appartenir à l'école de la renaissance qu'au type byzantin : c'est là une faute d'orthographe

(1) Rien de froid comme les peintures sur verre sorties de Sèvres et de Choisy-le-Roy. Sans doute, elles sont correctes de dessin, mais elles ne peuvent être vues, à une certaine distance, sans faire regretter les vitraux à tons pleins et à couleurs anthithétiques du moyen-âge. D'ailleurs ces verrières sont d'un prix si exorbitant qu'elles ne sont pas abordables.